

# VENÉRIE

*la chasse aux chiens courants*



# INTER-SAISON



"LA FUTAIE DES AMIS"

Naturelle et artistique, la chasse à courre doit obéir à l'impératif de tous les arts, se renouveler, tout en maintenant ses traditions qui font son prestige.

La vénerie est un art. La chasse à courre fait partie des arts du spectacle. Rythmée par la notion des saisons, cette activité cynégétique est soumise aux mouvements cycliques de la nature.

Inter-saison... Saison entre les saisons...

Entracte d'une œuvre théâtrale où le côté courre devient côté jardin.

Ce théâtre ne fait jamais relâche. Les fanfares se sont tues, mais l'ambiance musicale est cependant bruyante ; les arbres chantent, la nature rayonnante s'exprime.

C'est l'inter-saison... Les lices font leurs chiots. La meute est en vacances, et chante, elle aussi, avant que l'entraînement ne reprenne. Portes ouvertes au chenil où les visiteurs ne manquent pas. Informations interviews, entretiens... Expositions canines : Vendéen et Ulysse, premiers excellents C.A.C.I.B. ...

La mise en condition ne va pas tarder. Derrière la « petite reine », les jeunes chiens vont prendre leur cours de maintien, alors que certains de nos vieux chiens nous quittent. Les chevaux sont à l'herbe, en toute liberté. Mais bientôt le rideau se lèvera. La forêt redeviendra scène, où les animaux... cerfs, chiens, chevaux, et les veneurs joueront leur rôle rituel accompagnés par les fanfares consacrées, certaines liées à l'histoire de chaque équipage...

L'inter-saison s'estompe. La couleur du temps anime nos futaies et l'automne surgit. Brâme du cerf, saison des amours, hymne à la vie, clameur solennelle venue du fonds des âges, point d'orgue de l'inter-saison.



*Véléda et ses « puppies ».*  
(Photo : M.L.G.)

*Le temps des vacances.*  
(Photo : M.L.G.)





Récréation derrière « la petite reine ».  
(Photo : M.L.G.)



Les chevaux sont à l'herbe.  
(Photo : M.L.G.)

## IL Y A VINGT-CINQ ANS

Combien de lieues avons-nous parcourues, depuis vingt-cinq saisons, dans ce massif forestier admirable de Compiègne et de Laigue ? Enthousiastes, attentifs derrière nos chiens dont la persévérance a bien souvent provoqué notre admiration. Tout aussi émerveillés par le panache, la vigueur de nos grands animaux... Plus de huit cents hallalis sonnés : épilogues de tous ces laisser-courre dont la meute a, certes, été l'instrument majeur, mais qui n'auraient pu se réaliser sans l'attachement qu'une poignée d'amis a su prouver à son équipage depuis un quart de siècle.



Concertation amicale au chenil avec les forestiers.

(Photo : M.L.G.)